

●●● épée, celle que ses voix lui ont demandé de retrouver à Sainte-Catherine-de-Fierbois. Jeanne la Pucelle s'agenouille à nouveau devant le Dauphin, son gentil Dauphin, et lui parle en présentant les deux faces de la lame.

La foule stupéfaite voit alors le visage du futur roi s'épanouir dans un large sourire.»

Son évocation terminée, ému mais revenu dans notre siècle, François nous regarda longuement avant de poursuivre:

– Depuis plus de cinq cents ans, tout le monde se demande: *qu'à-t-elle bien pu lui dire?* Or, j'ai enfin la réponse, grâce à l'épée qui est devant vous. C'est bien celle qui a permis à Jeanne de convaincre le Dauphin. Sans elle, la cour aurait continué à s'étourdir de fêtes en attendant la chute inexorable du royaume. La saisissant avec précaution, il nous montra l'inscription gravée sur la lame:

Une seule de ces deux faces dit vrai.

Il retourna prestement l'objet. La seconde phrase nous laissa pantois:

La pucelle qui viendra de Lorraine ne sera pas l'envoyée du Ciel et le Dauphin sera un bâtard illégitime.

– C'est stupide, réagit Paul avant moi, jamais elle ne serait allée trouver le Dauphin si elle l'avait lue!

– Justement si: le vrai message est caché. Un peu de logique suffit à le comprendre.

Il nous expliqua rapidement le lien entre ces deux inscriptions. Dissimulée depuis plus d'un siècle derrière un autel, l'épée annonçait au Dauphin sa légitimité et l'arrivée de la Pucelle d'Orléans. Cette révélation avait illuminé le visage du futur Charles VII et forgé son destin. Il ne se résignerait plus.

Je savais, depuis longtemps, que ses voix avaient indiqué à Jeanne où trouver cette arme rouillée qui devint la sienne, mais je m'étais toujours demandé s'il s'agissait d'une manifestation divine ou d'une manipulation.

Quelle importance désormais? J'étais bien plus préoccupé par les lettres anonymes qui avaient permis à François de faire cette étonnante découverte. Comment lui avouer la vérité? Comment expliquer maintenant que nous étions, Paul et moi, les auteurs de ces courriers sans indices réels et sans intérêt?

Et d'où sortait-il cette épée, puisque notre canular n'avait pas pu l'y mener?

– Heureusement que j'ai reçu d'autres informations que celles que vous m'avez fait parvenir, dit-il en me regardant comme s'il avait lu dans mes pensées.

Peu fiers de notre mauvaise blague, il ne nous restait plus qu'à vanter la découverte de notre ami autour de nous. Ce qu'il nous laissa faire pendant plus d'un mois avant de nous avouer, avec le sourire, que son épée était aussi fausse que nos lettres!

Malgré tout, et sans doute marqué par la force de son évocation, je m'interroge encore sur la part de vérité qu'il nous a peut-être révélée ce jour-là. La connaissons-nous jamais? Au plus profond de moi, je l'espère toujours. ●

INTERVIEW

JEAN-PAUL ROBERT

«J'écris deux autres romans policiers!»

Ce passionné de l'histoire de France vient de publier son premier polar historique. Il a choisi la forteresse royale de Chinon, en Indre-et-Loire, pour situer son intrigue.

France et de l'Égypte, où j'ai travaillé cinq ans. J'ai opté pour le roman policier, parce que mon écriture structurée me semblait plus adaptée à ce genre littéraire.

Vous avez mené une carrière d'ingénieur. De quand date votre passion pour l'écriture?

J'étais tout jeune! Puis à cause de ma formation, j'ai perdu de vue cette passion. Durant ma carrière, j'ai écrit des rapports, des comptes-rendus... Parce que j'étais dans le domaine de l'informatique et de l'électronique, j'avais une écriture peu adaptée à celle d'un roman.

Vous avez choisi Chinon. Pour quelle raison?

Chinon, je connais bien. Je vis dans la région depuis huit ans. Et il s'est passé des choses remarquables dans cette ville! La détention des dignitaires de l'ordre des Templiers, la rencontre entre Jeanne d'Arc et Charles VII... J'ai effectué de longues recherches documentaires pour construire mon livre.

Comment est venu le déclin?

En lisant un polar, il y a deux ans. Je le trouvais moyen et je me suis dit que je pouvais faire aussi bien! [Rires] Et je me suis donné comme objectif de tenter le prix du Quai des Orfèvres l'année suivante!

Un nouveau livre en préparation?

Même deux! Il y aura une sorte de rebondissement du premier, qui vient d'être publié. Le suivant évoquera un fait que peu connaissent! En 1940, durant une année environ, Chinon a abrité le ministère des Finances. Dans les caves des alentours se cachaient les devises et les réserves en or de l'État...
Propos recueillis par Christelle Gallé

Pourquoi avoir écrit un roman policier historique?

L'Histoire est une passion. Notamment, celle de la